



**Les jeunes dans la galère,  
Les vieux dans la misère,  
LES FEMMES TOUJOURS PRECAIRES  
Cette société-là, on la combat,  
ON LA CHANGERA**

Après plus d'une année de crise sanitaire et économique, nous nous retrouvons ce 1<sup>er</sup> mai, journée internationale de lutte des travailleuses et des travailleurs, pour crier notre colère contre la gestion chaotique du gouvernement qui a renforcé la précarité et la pauvreté de tous et en particulier des jeunes et des femmes.

Il y a un an, malgré le confinement strict, nous avons marqué notre détermination à nous battre en affichant sur les murs notre solidarité avec les 1ères de corvée et leurs exigences en termes de moyens, de salaires, de conditions de travail. Acte de résistance comme tant d'autres de celles et ceux qui n'ont pas accepté de confiner les luttes.

Malgré les confinements, couvre-feux, interdictions de se rassembler, verbalisations... les manifestations n'ont jamais cessé et les femmes ont été très nombreuses à battre le pavé.

**Ce 1<sup>er</sup> mai est un nouveau rendez-vous de solidarité avec les « premières de corvée »**

Sorties de l'ombre avec la crise du Covid, assurant au quotidien l'essentiel du fonctionnement de la société en matière de soins, d'éducation, d'alimentation de la population, sans reconnaissance, aides-soignantes, aides à domicile, personnels des crèches et de l'éducation nationale, employées du commerce, travailleuses du nettoyage, travailleuses sans papiers se sont battues et se battent encore pour obtenir des augmentations de salaires et des conditions de travail dignes.

Les intermittent-e-s du spectacle occupent toujours les théâtres et avec les chômeur-euse-s et précaires se battent pour les revendications des artistes et l'abrogation de la réforme de l'assurance chômage. Ce 1<sup>er</sup> mai exprimera également toute sa solidarité aux privé-e-s d'emploi, aux précaires, qui seront fortement pénalisés si cette réforme s'applique.

Multiplier les plans de licenciements dans les grands groupes, leur accorder des aides, c'est la politique du gouvernement et les pratiques du patronat alors qu'une grande partie de la population subit les effets de la crise. Tandis que les uns s'enrichissent, les autres s'appauvrissent.

Contrôler la population, réprimer la contestation sociale, utiliser la répression syndicale, prolonger à l'infini l'état d'urgence, multiplier les lois liberticides, intimider les associations, tout ceci menace dangereusement nos libertés démocratiques.

**Le 1er mai est aussi l'occasion de manifester notre solidarité avec les travailleuses et les travailleurs du monde entier**

Les rapides progrès des grands groupes pharmaceutiques dans la vaccination ne bénéficient pas à tous les peuples mais principalement aux pays « riches ». Leurs actionnaires, les profiteurs de la crise sont hissés au sommet des grandes fortunes. Les Etats des grandes puissances, leurs dirigeants, dont Macron, refusent la levée des brevets.

Des millions de morts, les plus fragiles sont particulièrement touchés par la pandémie en Asie, Afrique, Amérique latine... Nous réaffirmons toute notre solidarité aux femmes et aux peuples victimes de cette politique de concurrence pour faire des profits avec la pandémie.

Faisons grandir encore et encore **les mobilisations**, contribuons à renforcer l'organisation et les luttes **de toutes et tous !**

Avec l'épidémie, les mécanismes qui régissent la société capitaliste n'ont fait qu'aggraver tous les maux dont elle est porteuse.

**Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère,  
LES FEMMES TOUJOURS PRECAIRES  
Cette société-là, on la combat,  
ON LA CHANGERA !**



**Un journal qui donne la parole aux travailleuses et aux femmes des milieux populaires**

**Le N° 91 est paru - prix 3 €**

**Femmes Egalité Tél : 06 28 25 62 82 [femmesegalite@yahoo.com](mailto:femmesegalite@yahoo.com)**

**[www.femmes-egalite.org](http://www.femmes-egalite.org)**

**Facebook: [@organisation.femmes.egalite](https://www.facebook.com/organisation.femmes.egalite)**